



Solennité de saint Ouen
22^{ème} dimanche du temps ordinaire
Abbatiale Saint-Ouen (Rouen) – 29 août 2021

Lectures du jour

Lecture du livre du Deutéronome (4, 1-2.6-8)

R/ Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? (Ps 14, 1a)

Lecture de la lettre de saint Jacques (1, 17-18.21b-22.27)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (7, 1-8.14-15.21-23)

Homélie

« Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? » (Mc 7, 5).

Frères et sœurs, cette question est peut-être la nôtre. Pourquoi tel ou tel changement ? La question de la tradition est présente dans la vie quotidienne. Un magasin est réaménagé. Une rue change de sens. Lors de la rentrée, vous constaterez des changements dans les horaires, bref dans nos habitudes.

La tradition des anciens n'est pas dans l'Évangile de ce jour qu'une question d'habitude de vie quotidienne. Il s'agit de prescriptions auxquels les croyants donnent un sens, d'une manière générale le sens de la pureté pour accomplir des œuvres adaptés à leur foi. Ce sont, entre autres, le lavage du corps ou des ustensiles destinés au repas.

Notons que ce sont quelques-uns seulement des disciples qui ne suivent pas ces pratiques : « Les pharisiens voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec les mains impures », raconte saint Marc (7, 1). Mais les pharisiens généralisent : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? ». Leur cœur est déjà empêché de voir le cœur de chacun.

Pourquoi ? La réponse de Jésus est claire. Il revient à la relation à Dieu : « Ce peuple m'honore des lèvres mais mon cœur est loin de moi », dit Jésus en citant le prophète Isaïe (Mc 7, 6). Et il ajoute : « vous aussi, vous laissez le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes » (Mc 7, 8).

Notons encore que Jésus ne défend pas les disciples qui ne respectent pas la tradition des enfants, il explique d'où vient la vraie impureté.

La grande question de ce dimanche est donc notre lien à Dieu et les pratiques qui en découlent. Les premières lectures nous donnent, nous rappellent j'espère, les grandes joies de notre relation à Dieu :

Le Deutéronome rappelle que les commandements de Dieu sont pour notre bien, qu'ils sont le signe de la proximité de Dieu, nous pourrions dire de l'intérêt de Dieu pour l'humanité. Il ne la laisse pas errer. Nous avons toujours la tentation de nous rendre indépendant, autonome. Une

mauvaise compréhension de la laïcité traduit cette tentation. Elle n'est pas gage de réussite pour la vie sociale.

La seconde lecture donne le remède : « Mettre la Parole en pratique et ne pas se contenter de l'écouter » (Jc 1, 22). J'aime ce conseil de St Jacques : « Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous » (Jc 1, 21). Et il poursuit : « Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tâche au milieu du monde » (Jc 1, 27). Y a-t-il besoin de commenter ? Je relève seulement le sens donné par toute l'Écriture à l'orphelin et à la veuve. Il y a bien d'autres catégories de personnes à aider : malades, pauvres, handicapés, etc. Pourquoi l'Écriture parle-t-il si souvent de l'orphelin et de la veuve ? L'orphelin est celui à qui il manque Dieu, notre Père. La veuve est celle à qui il manque l'être aimé. Cela rejoint le double commandement essentiel : aimer Dieu, aimer son prochain.

En ce début d'année et dans cette partie de la ville, comment ne pas souligner l'engagement de nombreux baptisés auprès des gens de la rue et des plus pauvres ou des plus malades ? Je pense aussi au presbytère de la rue de la chaîne qui devient une colocation solidaire entre des jeunes professionnels et des femmes enceintes en grande précarité. C'est l'amour du prochain en acte.

En célébrant saint Ouen, je voudrais aussi souligner le sens de cette église qui, disent des gens, « ne sert à rien ». En fait, toutes les églises ne servent à rien. Elles ne produisent rien, elles coûtent. Elles ne vendent rien, elles ne donnent rien. Les premiers bâtisseurs de saint Ouen ignoraient les siècles qui seront nécessaires pour réaliser les plans. Mais ils se lançaient dans l'aventure, en sachant qu'ils ne répondaient pas à un besoin, une nécessité immédiate. Le principal moteur était de rendre gloire à Dieu. Aujourd'hui, nous voudrions rendre saint Ouen utile. Et elle l'est comme espace culturel accueillant des événements culturels, en particulier de merveilleux concerts grâce à l'orgue remarquable et aux non moins remarquables titulaires. Mais il est important que ce lieu reste un lieu de gratuité, un espace qui ne serve à rien, à rien d'autre que célébrer la Gloire de Dieu, au fond à dire que « les présents les meilleurs, les dons les plus parfaits, proviennent tous d'en haut, ils descendent du Père des lumières ... », comme dit St Jacques (1, 17). L'architecture de saint Ouen nous offre cette lumière qui vient d'en haut.

Frères et sœurs, au seuil de cette année, vérifions que notre attachement aux églises et aux pratiques sont authentiques. Vérifions que nous sommes plus attachés à Dieu, à notre Père, à Jésus, à son Esprit Saint qu'à nos traditions. Mettons notre cœur au service de l'amour de Dieu et du prochain, y compris dans des formes nouvelles.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.